

# ZSL

LIVING CONSERVATION

# BULLETIN ZSL CAMEROUN

Octobre à  
Décembre  
2013

No° 004



## Le saviez-vous?

On estime que le Cameroun dispose d'un total de 340,000 armes à feu privées, légales et illégales, ce qui signifie qu'il ya 2,8 armes pour 100 personnes.

\*Karp, Aaron. 2007. 'Completing the Count: Civilian firearms - Annexe online.' *Small Arms Survey 2007: Guns and the City; Chapter 2 (Annexe 4), p. 67* refers. Cambridge: Cambridge University Press. 27 August.

## Dans ce numéro

Braconnage d'ivoire: Y a-t-il encore de l'espoir pour nos éléphants? Pg.2

Les armes de fabrication locale représentent une menace que nous devons traiter d'urgence Pg.3

2013: Bilan de l'année pour ZSL Cameroun Pg.3

## Nous 'bloggions'!

<http://www.zslblogs.org/wildlife-wood-project-cameroon/>



## LA RADIO COMME OUTIL DE COMMUNICATION POUR LES COMMUNAUTÉS RURALES

Les communautés rurales qui dépendent de la forêt sont parmi les plus isolées au Cameroun. Au sein de ces communautés, la densité de la population peut atteindre un taux inférieur à 1 personne par km<sup>2</sup>. Leur isolement géographique, combiné au mauvais état des routes rend la communication avec elles extrêmement difficile. Alors qu'elles peuvent parfois passer plusieurs mois sans observer de descentes des agents des services gouvernementaux ou de conservation, elles reçoivent toutefois plusieurs visites par semaine, des buyam-sellams/revendeurs, généralement des femmes, qui se rendent dans les communautés pour acheter les produits agricoles et forestiers, y compris les produits de la faune sauvage, en vue de les écouler dans les villes voisines.

Ces visites fréquentes démontrent de la valeur économique dont dispose la faune et l'avantage financier que les membres de la communauté peuvent gagner en s'engageant dans des activités de chasse illégale. Du fait de la prise de risque par les buyam-sellams qui prennent sur eux de transporter les produits fauniques, les membres de la communauté ont une très faible perception des risques liés à la chasse illégale, ce qui augmente les difficultés rencontrées par le Gouvernement et les ONG de conservation, à changer la nature du commerce des espèces sauvages.

Lorsque trois hommes, dont un mototaximan transportant de l'ivoire, et identifiés comme étant impliqué dans ce commerce, ont été arrêtés dans la ville de Lomié, région de l'Est en Octobre par les agents du MINFOF, il s'est avé-

ré que tout le monde en a parlé à Lomié. Ce genre de nouvelle va vite, et les mototaximen ont commencé à envisager la nécessité de vérifier les sacs et les paquets avant d'accepter transporter un individu. L'implication de l'un de leur collègue, a accrue la perception du risque associé au transport des colis, et les discussions sont allés bon train entre mototaximen, afin d'éviter à l'avenir des cas similaires.

Le gouvernement et les ONG de conservation ont besoin d'un moyen qui puisse permettre de transmettre de façon efficace et cohérente les messages de conservation, et les stations de radio communautaire en milieu rural peuvent répondre à ce besoin. Elles couvrent un large public et, en supposant que les messages sont bien développés et transmis en français et dans les langues locales, peuvent fournir un forum de discussion ouvert entre les différentes parties prenantes. ZSL étudie les possibilités permettant de soutenir la communication à travers les radios locales, pour encourager les commentaires par le biais des appels participatifs, afin d'accroître la sensibilisation sur les risques liés au braconnage qui ont récemment augmenté, entraînant immédiatement la multiplication des efforts de répression, et les conséquences potentielles sont devenus réalité pour les communautés engagées dans la chasse illégale. Nos premières émissions radios ont déjà été diffusées à Mindourou et Lomié. Celles-ci ont été accueillies avec enthousiasme par les membres de la communauté qui sont motivées à apprendre davantage sur leurs droits d'usage quant à la faune, et les risques liés au braconnage.

# Y a-t-il encore de l'espoir pour nos éléphants?

L'actualité internationale est tous les jours alimentée par la perte des éléphants africains. Le Cameroun est souvent au centre des interpellations sur ces massacres, compte tenu de sa position géopolitique en Afrique centrale. Les connaissances rudimentaires que nous avons à l'endroit cette espèce, occasionnent un flot d'interrogations quant à leur conservation: Quelle est la cause de cette crise de braconnage internationale? Est-elle liée à la



hausse des prix de l'ivoire et la demande croissante du marché? Les éléphants ne reçoivent-ils pas suffisamment de protection ou d'attention? Le volet de la conservation ne consacre-t-il pas suffisamment de ressources financières et humaines pour leur protection? Avons-nous encore suffisamment des bases d'informations sur la taille de leur population ou l'importance des menaces qu'ils encourent?

Afin d'apporter des éléments de réponse à cette dernière interrogation, ZSL Cameroun a récemment menée une étude dans les régions du Sud et de l'Est, pour mieux comprendre la répartition et l'état de conservation des éléphants. Les premiers résultats montrent que les zones à fortes populations d'éléphants sont malheureusement aussi celles qui subissent de fortes pres-

sions sur les éléphants, principalement les zones situées à proximité des frontières entre le Cameroun, le Gabon et le Congo. ZSL publiera prochainement un rapport avec les résultats complets et détaillés.

Le commerce d'ivoire est maintenu par un vaste réseau de trafiquants et leurs activités sont parfois facilitées par des personnes puissantes, communément appelés «gros poissons» par les communautés villageoises.

L'administration chargée de la protection de la faune est en sous-effectif, surchargée de travail et mal équipée pour s'acquitter efficacement de ses missions. Les autorités en charge du volet faune sont également affectées par le contexte socio environnemental, et ont très souvent peur de représailles sociales. Pour exemple, Chef de Poste dans le département de l'Océan a été copieusement bastonné après avoir tenté de s'emparer de deux défenses d'ivoire des mains de braconniers. Il existe d'autres exemples où les fonctionnaires sont harcelés, menacés, blessés lorsqu'ils essayent de mener à bien leur travail, mais beaucoup de choses passent inaperçus.

En dépit des difficultés rencontrées, le Ministère des Forêts et de la Faune reçoit le soutien des ONG internationales de conservation, des communautés locales, de leurs homologues du gouvernement, y compris la gendarmerie et le «BIR», qui soutiennent leur travail au cours des missions coup de point. Malheureusement, ce soutien est relativement insuffisant. Compte tenu de la montée en force de la crise du braconnage, une approche plus tactique est nécessaire.

## Changement du personnel au Cameroun

BIENVENUE À NOUVEAU ASSISTANT SOCIAL!

**Salomon AYOUBA ZINTSEM** est le nouveau Social Assistant de ZSL Cameroun depuis Décembre 2013. Titulaire d'un master en biodiversité et productions forestières, il occupait précédemment le poste de chargé des projets à Alternatives Durables pour le Développement (ADD-Mbalmayo). Il dispose d'une expérience en foresterie, et a formé les membres des communautés à la dénonciation des cas d'illégalité dans le cadre de l'observation indépendante des forêts.



# Anticiper les conséquences environnementales des activités de subsistance

Beaucoup de communautés dépendantes de la pêche au Cameroun, sont au courant des tendances de la diminution des populations de poissons pourtant nécessaire à leur survie . L'effondrement de la pêche est un phénomène ressenti partout dans le monde au moment où la surpêche , les changements climatiques et la pollution incontrôlée, deviennent des défis réguliers qui n'ont pas encore trouvées de solutions évidentes. Ce n'est peut-être pas le meilleur exemple, mais aux États- Unis, l'emblématique morue de "Cape Cod " dans l'Etat du Massachusetts connaît une raréfaction de l'espèce. La morue est aujourd'hui importée de d'autres pays . Lors d'une visite récente à la réserve de Douala-Edéa pour la planification de notre nouvelle initiative visant à soutenir la gestion de la Réserve de faune du lac Ossa , le personnel de ZSL a été témoin de l' intersection des moyens de subsistance en zones côtières rurales, telles que la pêche, la collecte des mollusques, et l'extraction du sable. Des groupes d'hommes , se chargent de récolter les palourdes qu'ils livrent à des groupes de femmes. Celles-ci s'occupent de l'extraction des palourdes de leur coquilles et du séchage. Non seulement la viande est prisée, mais les coquilles vides sont vendues comme composante dans la fabrication de la provende pour volaille, ce qui rend l'activité importante autant pour les hommes que pour les femmes . De même, l'extraction du sable pour les marchés urbains est l'apanage de la zone, le sable étant utilisé dans le bâtiment. Ce sont d'importantes opportunités économiques pour les communautés rurales côtières, et bien que leurs conséquences au niveau local ne soient pas encore connues, il est important de s'appuyer sur la science et les leçons apprises dans d'autres pays afin d'anticiper des conséquences inattendues.



ÉDITORIAL

## Il est grand temps d'agir !

Dans le passé, les peuples de la forêt fabriquaient leurs outils de chasse à partir des matériaux trouvés en forêt. Ils utilisaient ainsi des fibres végétales pour fabriquer des cordages destinés à piéger les animaux et utilisaient du bois pour fabriquer des arbalètes afin d'abattre les animaux au sol ou dans les arbres.

Actuellement, les fibres végétales ont été remplacées par les câbles en acier et les arbalètes par des fusils. Les hommes en forêt ont si bien observé les armes conventionnelles qu'ils en sont arrivés à fabriquer eux même leur fusil, appelé « Goumta », qui est l'arme prédominante que le personnel de ZSL rencontre dans la forêt, lorsqu'il organise des patrouilles anti-braconnage dans les concessions forestières.

Partout sur les routes forestières on observe ces « Goumta ». Comme ils s'achètent à un faible prix, entre 20.000 et 40.000 fcfa, presque chaque ménage en possède un. Et la cartouche « 00 » s'achète depuis une vingtaine d'année au même prix, 500 fcfa.

Malheureusement pour la faune, alors que les arbalètes ne permettaient que de tuer des mammifères moyens, les fusils artisanaux permettent de tuer les grands animaux : gorilles, chimpanzés et même l'éléphant qui sont devenus la cible de nombreux braconniers à la recherche de grande quantité de viande.

La lutte contre le braconnage doit cibler urgemment l'arrêt de la fabrication ces armes, leur saisies et leurs destructions.



CONTACTEZ  
NOUS !

Bureau ZSL-Cameroun:  
Téléphone: (+237)91370471  
E-mail: zslcameroun@gmail.com

## NOS PARTENAIRES



Une société du groupe Rougier

# EN DIRECT DU TERRAIN



© M. Dethier/ ZSL

Eléphants, gorilles, chimpanzés, panthères du sud-est Cameroun sont les plus grandes victimes d'une prolifération sans limite et presque incontrôlable des armes à feu de fabrication artisanale, ou « goumta ». Pour cause, la technologie est simple et la matière première disponible. Quand on n'a pas 20.000 à 40.000fcfa pour s'offrir un « goumta », on peut au moins s'offrir les outils et éléments suivant récupérables dans des garages et boutiques en pièces détachées : scie à métaux, ressort, lime, fer à béton, tube cylindrique, latte, plaque de fer. Ces éléments entre les mains d'un chasseur expérimenté seront savamment sculptés, redressés, limés, polis pour ressortir les éléments tels que la crosse, l'amorce, la gâchette, le percuteur, la détente, le canon, etc. avant d'être délicatement assemblé pour s'ajouter à la longue série d'armes déjà en activité. L'assemblage est possible en forêt, au village, de jour comme de nuit, seul ou en groupe.

## L'ANNÉE EN REVUE: ZSL CAMEROUN 2013

L'année 2013 a apporté de nombreux changements et ajouts au Programme Pays ZSL-Cameroun. Pour la première fois depuis sa venue au Cameroun, le Projet Bois Faune est devenu une composante dans les initiatives de conservation du pays. ZSL Cameroun, en s'appuyant sur l'expérience des programmes de ZSL établis dans d'autres parties du monde, a commencée une collaboration avec le secteur du **palmier à huile**, l'une des industries les plus dynamiques de la région. Plus précisément, le Conseiller Technique international de ZSL, en matière de Biodiversité et Huile de Palme, et d'autres membres du personnel de l'Indonésie, ont fourni un cadre de référence pour ZSL Cameroun, afin de promouvoir de meilleures pratiques de conservation. À ce jour, des ateliers ont été organisés dans le but d'accroître l'adoption de pratiques de la RSPO, dont un avec le service Hautes Valeurs de Conservation Naturels d'Asie et l'autre avec le *Forest People's Programme* afin de développer un protocole de surveillance pour les points 5 et 6 des HVC.

En plus de travailler sur la terre ferme, ZSL Cameroun, en étroite collaboration avec les spécialistes marin et d'eau douce de ZSL, espère tirer parti de l'expertise internationale et appliquer les leçons tirées de la conservation des **man-groves et des écosystèmes aquatiques** des Philippines et du Mozambique au Cameroun, notamment dans la réserve Douala- Edéa. Un projet a été élaboré pour les travaux en cours dans le lac Ossa.

Le **Projet Bois Faune** continue de soutenir nos partenaires du secteur forestier dans la **protection et la gestion de la faune**, tout en les encourageant à se respecter leurs obligations juridiques et de certification. Des **protocoles de protection de la faune** ont été élaborés pour deux entreprises forestières partenaires, et un est déjà mis en exécution. Nous avons commencé la mise en œuvre du SMART pour le suivi de l'application de la loi et avons aussi développé une boîte à outils pour la protection de la faune dans les concessions forestières. Cette documentation sera disponible en 2014. Nous avons également renforcé le **volet social** du Projet Bois Faune, dans le but de responsabiliser les communautés locales à contribuer à la lutte anti braconnage.

ZSL a l'intention d'intensifier ses interventions dans le sud est du Cameroun, afin d'assurer un suivi efficace de la faune, de la gestion et de l'application de la loi dans les forêts. À cette fin, nous nous engageons avec le Service de la conservation pour soutenir leur travail dans la **Réserve de faune du Dja**.

